

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 49 (1969)
Heft: 1: Gestion de l'entreprise

Artikel: Contrôle et prévision de gestion financière par le cash flow
Autor: Riebold, Gilbert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-888058>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Contrôle et prévision de gestion financière par le cash flow

Il existe de nombreux documents qui décrivent de bonnes pratiques pour l'élaboration d'un plan de gestion financier. Ces documents sont souvent rédigés par des auteurs qui ont déjà expérimenté la mise en œuvre de telles méthodes. Cependant, il est important de souligner que l'application de ces méthodes nécessite une connaissance approfondie de l'entreprise et de son environnement. Il est également nécessaire de prendre en compte les besoins et les objectifs de l'entreprise, et de adapter le plan de gestion financier en conséquence.

Il existe de nombreux documents qui décrivent de bonnes pratiques pour l'élaboration d'un plan de gestion financier. Ces documents sont souvent rédigés par des auteurs qui ont déjà expérimenté la mise en œuvre de telles méthodes. Cependant, il est important de souligner que l'application de ces méthodes nécessite une connaissance approfondie de l'entreprise et de son environnement. Il est également nécessaire de prendre en compte les besoins et les objectifs de l'entreprise, et de adapter le plan de gestion financier en conséquence.

Gilbert RIEBOLD

*Member of the California Society
of Certified Public Accountants*

Le *cash flow* est-il le bénéfice ajouté aux amortissements ?

Le *cash flow* est-il le bénéfice diminué de l'impôt et des dividendes ? Correspond-il au gain en argent liquide après paiement de l'impôt et avant constitution des amortissements et des provisions ? Est-ce la somme restant chaque année après règlement de tous les coûts et impôts ?

L'engouement généralisé pour cette expression américaine s'est traduit en France par une prolifération d'interprétations diverses. Pour les justifier, leurs auteurs ont invoqué l'excuse de l'ambiguïté du terme alors, qu'au contraire, sa définition est claire, précise et unique.

C'est pourtant simple. Il suffit de se rappeler — ou de comprendre — que *cash flow* est une contraction (courante en anglais américain quand on supprime la préposition) de *flow of cash* et, par conséquent, signifie flux d'encaisse, flux de trésorerie, ou flux de l'argent liquide.

Qu'est-ce que le *cash flow* ? Une notion dynamique, et non statique, qui se définit par le courant interne des sources et emplois de la trésorerie pendant une période déterminée.

Le *cash flow* est composé de la somme de toutes les entrées (*inflow*) diminuée de celle de toutes les sorties (*outflow*) de liquidités provoquées par une exploitation ou un investissement.

Si à la fin de la période on constate un excédent de trésorerie par rapport à l'existant initial, cet enrichissement est le *net cash inflow*.

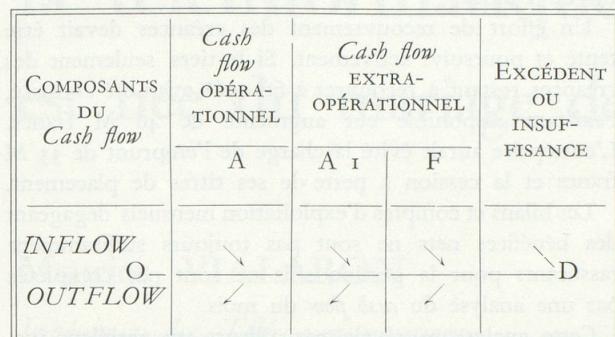
Si, au cas contraire, apparaît une diminution du disponible, l'appauvrissement est le *net cash outflow*.

Les conceptions prévalentes endémiques de *cash flow* se rapprochent pour la plupart de la notion d'autofinancement. Elles sont incomplètes et inexactes, car le *cash flow* englobe à la fois le financement interne et le financement externe.

Le financement interne comprend le financement procuré par l'exploitation, ou autofinancement opérationnel, et le financement provenant d'opérations hors exploitation, telles cessions de titres, d'immobilisations, etc., ou autofinancement extra-opérationnel.

Le financement externe résulte des emprunts contractés à moyen et à long terme.

Le schéma du *cash flow* peut être représenté comme suit :



dans lequel :

O = encaisse d'origine

A = autofinancement net opérationnel

A 1 = autofinancement net extra-opérationnel

F = financement net externe

D = encaisse finale.

Quand *Inflow* > *Outflow*, D > O, et D - O = E, Enrichissement ou *net cash inflow*.

Quand *Outflow* > *Inflow*, O > D, et O - D = P, Appauvrissement ou *net cash outflow*.

Dans le cas rare où D = O, *Inflow* = *Outflow*, il n'y a donc ni E, ni P.

**

Après cette indispensable mise au point préalable, voyons comment l'analyse du *cash flow* d'exploitation d'une entreprise ajoute une nouvelle dimension au contrôle de gestion et à l'information financière.

Un exemple simple va permettre de l'apprécier. Les deux bilans successifs comparatifs de la Société ACME se présentent de la façon suivante en milliers de francs :

ACTIF	1968	1967	VARIATION
<i>Valeurs immobilisées</i>			
Matériel et Installations	220	150	70
Moins: Amortissements	(15)		(15)
<i>Valeurs d'exploitation</i>			
Marchandises	60	75	(15)
<i>Valeurs réalisables ou disponibles</i>			
Clients	140	40	100
Titres de placement	10	30	(20)
Banques et Caisse	10	50	(40)
	425	345	80

PASSIF	1968	1967	VARIATION
<i>Capitaux propres et réserves</i>			
Capital social	200	200	0
Résultats reportés à nouveau	110	50	60
<i>Dettes à moyen terme</i>			
Emprunt bancaire	35	0	35
<i>Dettes à court terme</i>			
Fournisseurs	25	50	(25)
Salaires à payer	5	15	(10)
Impôt à payer	50	30	20
	425	345	80

Le compte d'exploitation de l'exercice 1968 inclut les éléments qualifiés pertes et profits, classés ici sous le titre « Produits hors exploitation ».

COMPTE D'EXPLOITATION		
Exercice 1968		
	MILLIERS DE FRANCS	%
<i>Produits d'exploitation</i>		
Ventes	845	100
Coût de revient des produits vendus	515	61
	330	39
<i>Charges d'exploitation</i>		
Frais de personnel	160	
Impôts et taxes	20	
Frais divers de gestion	15	
Frais financiers	5	
Dotation d'amortissement	15	25
	115	14
<i>Bénéfice d'exploitation</i>		
Produits hors exploitation		
Moins valeur de cession de titres	(10)	
Dividendes et intérêts	5	(1)
	110	13
<i>Bénéfice avant impôt</i>		
Provision pour impôt à payer	50	6
	60	7

On sait que des valeurs mobilières, coût 20 M francs, furent réalisées pour 10 M francs. Du matériel fut acquis en décembre 1968 pour 70 M francs. L'amortissement a été pratiqué sur le coût du matériel à fin 1967, à raison de 10 % de 150 M francs.

Le bénéfice net 1968 est plus du double du bénéfice net 1967, cependant l'existant disponible a subi une

ponction de 40 M francs et se trouve ramené à 10 M francs. Cette situation inquiète la direction de la société : « Le bilan et le compte d'exploitation ne nous expliquent pas pourquoi malgré un résultat satisfaisant notre trésorerie est à l'étroit. Où sont passés les fonds ? »

L'analyse du *cash flow* de l'exercice 1968, présentée ci-dessous, procure la réponse aux préoccupations des dirigeants d'ACME.

<i>CASH FLOW</i>		
Exercice 1968		
	Milliers de francs	
1. Opérationnel		
<i>Sources:</i>		
Encaissements sur ventes .	745	
<i>Emplois:</i>		
Règlements de marchandises	525	
Règlements de frais de personnel	170	
Règlements d'impôts et taxes	50	
Règlements de frais de gestion	15	
Règlements de frais financiers	5	(20)
	<u>765</u>	
2. Extra-opérationnel		
<i>Sources:</i>		
a) internes		
Produit de cession de titres	10	
Dividendes et intérêts .	5	15
b) externes		
Emprunt à moyen terme .	35	50
<i>Emplois:</i>		
Acquisition de matériel	70	(20)
<i>Net cash outflow</i>	<u>70</u>	<u>(40)</u>
Existant en caisse et banques à fin 1968 : 10		
Existant en caisse et banques à fin 1967 : 50		
Diminution des liquidités durant 1968 : <u>(40)</u>		

Le tableau révèle que l'épuisement de la trésorerie provient de l'exploitation, cependant bénéficiaire de 115 M francs avant impôt.

L'obligation impérieuse de renouveler le matériel a contraint l'entreprise à emprunter 35 M francs et à réaliser inopportunément pour 10 M francs des titres ayant coûté 20 M francs, malgré l'encaissement de 5 M francs de dividende et intérêts.

Cette constatation est une révélation pour la direction d'ACME, dont le jugement est obnubilé par l'importance du taux de marque de 39 %. Elle réalise que si elle avait procédé régulièrement en cours d'exercice à des

analyses du flux de trésorerie, elle se serait aperçue, qu'en dépit d'une exploitation bénéficiaire (13,6 % de profit brut), la gestion financière provoquait en fait une perte de trésorerie atteignant 20 M francs à la fin de l'année.

Un effort de recouvrement des créances devait être tenté et poursuivi activement. Si le tiers seulement des créances restant à recouvrer à fin 1968 avait été encaissé, l'existant disponible eut augmenté de 46 M francs. L'entreprise aurait évité la charge de l'emprunt de 35 M francs et la cession à perte de ses titres de placement.

Les bilans et comptes d'exploitation mensuels dégageant des bénéfices nets ne sont pas toujours suffisamment rassurants pour la gestion s'ils ne sont pas complétés par une analyse du *cash flow* du mois.

Cette analyse se révèle par ailleurs un excellent instrument d'information financière qui peut être inclus dans un rapport d'assemblée. Il contient des indications non apparentes dans les bilans et comptes d'exploitation conventionnels, de nature à répondre aux questions que peuvent se poser les intéressés sur l'origine et l'emploi des disponibilités.

Le tableau analytique du *cash flow* retrace l'historique de la gestion de l'entreprise à travers les mouvements de sa trésorerie.

**

L'analyse du *cash flow* trouve d'autres applications intéressantes pour la gestion prévisionnelle.

Les études de productivité préalables à l'opportunité d'un investissement ou à la préparation d'un budget (*cash flow* actualisé, taux interne de rentabilité, *pay back*) sont, le plus souvent, basées sur un volume de production future constant. Or, ce facteur essentiel de la projection est susceptible de varier dans l'avenir, anéantissant ainsi les conclusions des hypothèses formulées.

Qu'il s'agisse du choix d'une machine à acquérir, ou de l'établissement rationnel d'un budget d'exploitation, les calculs classiques d'estimation du *cash flow* actualisé, retenus pour formuler la décision, peuvent être améliorés en faisant intervenir la notion de probabilité de surveillance, sous forme de coefficients de pondération d'une série d'hypothèses possibles, mais incertaines, ramenées à un seul chiffre-synthèse.

Traitée par l'analyse bayesienne, la technique budgétaire prend désormais en considération la possibilité d'une gamme de niveaux de production à coûts variables et de chiffre d'affaires à des prix de vente divers. Ce procédé remédie à la faiblesse congénitale des méthodes traditionnelles, même élaborées, de programmes chiffrés d'action (1).

(1) Le *Cash Flow* — Dimension nouvelle du contrôle de gestion, les Éditions d'Organisation, Paris, éd. 1968.